



À l'attention de
Monsieur Jean-François Collin
Secrétaire général

OBJET : Contribution à la Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle : pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture.

1/ FRAME : UN RESEAU DE COOPERATION CULTURELLE D'ENVERGURE INTERNATIONALE FAVORISANT LES ECHANGES ENTRE MUSEES ET L'ACCES AUX COLLECTIONS POUR TOUS

A° Historique

Le réseau de coopération culturelle franco-américaine FRAME (French Regional American Museum Exchange) a été créé en 1999 par Elizabeth ROHATYN, épouse de Félix ROHATYN, Ambassadeur des États-Unis en France de 1997 à 2000, et Françoise CACHIN, directrice des musées de France en charge à cette époque. Cette association de droit américain à but non lucratif, de type 501c-3, fédère aujourd'hui vingt-six musées régionaux de France et d'Amérique du nord (Etats-Unis, Canada) répartis de façon paritaire de chaque côté de l'Atlantique. Les institutions françaises adhérentes sont toutes labellisées Musées de France et relèvent des collectivités situées hors de Paris. Grâce à FRAME, des liens durables se sont instaurés entre les musées du réseau au bénéfice des publics de France et d'Amérique du nord. FRAME encourage en effet les partenariats entre ses membres afin d'organiser des expositions, de développer des programmes éducatifs innovants, pour la plupart destinés aux jeunes, et de favoriser des échanges de professionnels parmi les équipes de ses musées.

Une coopération étroite lie FRAME aux Musées de France, dont l'association partage les valeurs en matière d'accessibilité à la culture au profit du public le plus large. A cet égard, FRAME répond aux principes édictés par la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France en encourageant la mise en œuvre d'actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture.

B° Mission éducative et culturelle de FRAME : principes généraux

La médiation culturelle occupe une place fondamentale parmi les missions que FRAME s'est fixée. On sait d'autre part combien les musées d'Amérique du nord (Canada et Etats-Unis) ont été pionniers et demeurent une référence dans ce domaine. Leur expérience valait donc d'être croisée avec celle des services de médiation culturelle des musées français du réseau (service éducatifs, culturels ou des publics, selon les cas).

Les projets de médiation culturelle de FRAME sont fondés sur l'échange d'expériences et résultent de l'investigation des programmes novateurs menés dans les musées du réseau. Les institutions muséales ayant des projets assimilés ou susceptibles d'être intéressées par de tels projets se voient informées dans le but d'enrichir leur programmation grâce au partage des pratiques de médiation culturelle menées dans les musées français et américains.

L'accès à la culture est un droit primordial qui participe à l'épanouissement personnel et à la vie en société. Les musées ont à cet égard un rôle fondamental à jouer. En favorisant le partage d'expériences éducatives innovantes, FRAME souhaite assurer un rayonnement plus large à des initiatives ambitieuses conçues pour diverses catégories de publics et notamment les jeunes.

L'évaluation des programmes de médiation culturelle placés sous les auspices de FRAME est une priorité. Elle est garante du suivi qualitatif de chacun des projets et contribue au croisement partagé des données.

C° Les moyens mis en œuvre

Afin de favoriser le partage d'expériences entre les services de médiation de ses musées et de susciter de nouveaux projets éducatifs communs légitimes, FRAME organise depuis quatre ans une série de rencontres dédiées aux médiateurs culturels. En 2008, s'est tenue à Williamstown et à Hartford la première rencontre « FRAME Education ». L'opération s'est renouvelée ensuite en France, au Musée

d'Art moderne et contemporain de Strasbourg - MAMCS (2009) puis au musée des Beaux-Arts de Rennes (2011) avant de se reproduire cette année au musée des Beaux-Arts de Rouen (12-14 décembre 2012). A travers cette conférence désormais annuelle, FRAME vise à faciliter les contacts entre les professionnels du réseau pour leur faire partager leurs acquis en matière de médiation culturelle et les inciter à mutualiser leurs pratiques en vue de valoriser leurs approches et de développer leurs activités respectives. Ce rendez-vous incontournable leur donne aussi l'opportunité de restituer et de comparer les résultats de programmes de médiation communs, dont le haut niveau d'exigence bénéficie aux publics de part et d'autre de l'Atlantique.

Dans le contexte de ces rencontres, FRAME propose également des journées d'étude abordant des problématiques liées à l'accueil de publics ciblés et à l'accessibilité des collections. L'édition 2012 des rencontres éducatives de FRAME à Rouen s'intéressera plus particulièrement aux dispositifs de médiation destinés aux familles dans les musées. Ce séminaire, qui se tiendra le vendredi 14 décembre, sera coorganisé avec le Département de la Politique des Publics (Direction générale des Patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication).

FRAME offre aux médiateurs culturels de son réseau d'autres opportunités d'échange grâce à l'entremise d'un blog (<http://frameeducators.blogspot.fr/>) accessible à tous sur son site Internet (www.framemuseums.org) et à un programme de missions devant permettre aux jeunes médiateurs de découvrir les collections et les activités éducatives des musées situés outre-Atlantique, de leur faire rencontrer leurs homologues et de leur donner l'opportunité d'initier de nouveaux projets porteurs de réalisations pédagogiques et éducatives fortes. A ce titre, la responsable du service éducatif du musée des Beaux-Arts de Tours, Virginie Dansault, s'est rendue en avril 2012 au Dallas Museum of Art et au Minneapolis Institute of Art, dont les départements des publics sont des modèles du genre en matière de pédagogie et de médiation culturelle.

Le développement des projets éducatifs de FRAME repose sur la mobilisation de partenaires impliqués dans le soutien d'initiatives pédagogiques et éducatives exemplaires. La fondation Annenberg a soutenu les opérations de FRAME en matière d'éducation de 2005 à 2009. L'ambassade des Etats-Unis est également un partenaire récurrent de l'association.

2/ L'ACTION EDUCATIVE DE FRAME EN FAVEUR DU JEUNE PUBLIC

Concernant les jeunes publics, FRAME a principalement encouragé les initiatives destinées aux jeunes des collèges et lycées depuis 2006. Cependant, et dans le prolongement de l'offre en direction du public du secondaire, FRAME soutient depuis quelques années une programmation tournée vers les jeunes suivant une formation artistique. L'association s'est par ailleurs ouverte aux jeunes placés sous main de justice.

A° Les actions passées

Outre le lancement en 2006 d'une étude comparative portant sur les variétés d'approche concernant les visites de jeunes en famille dans les musées français et américains, FRAME a encouragé de 2006 à 2009 un programme d'enseignement de langue étrangère à destination de lycéens. Des documents-ressources (cartes postales d'œuvres, plans de leçon, CD) mis à la disposition des professeurs leur ont permis d'axer une partie de leur enseignement sur l'étude de certaines œuvres d'art conservées au musée Fabre de Montpellier et au Clark Art Institute de Williamstown. Une correspondance entre des lycéens étudiant le français aux U.S.A. et des lycéens français apprenant l'anglais a été établie sur la base d'un échange d'idées portant sur les œuvres d'art étudiées.

FRAME est par ailleurs à l'origine d'un programme interactif en ligne à destination du jeune public. Elaboré en 2006, ce jeu disponible en français et en anglais amène les jeunes visiteurs à travailler la notion de cabinet de curiosité en mobilisant la variété des collections des musées FRAME. S'appuyant sur les très riches fonds de ces institutions, cet outil conçu selon une approche encyclopédique et doté de fiches pédagogiques fait voyager le jeune public à travers le temps et les civilisations (http://www.framemuseums.org/sites/room_of_wonders/index.html). Les musées suivants ont apporté leur contribution à ce programme par la mise à disposition des clichés d'œuvre et la rédaction de notices orientées vers le jeune public : Musée des Beaux-Arts de Rennes ; Minneapolis Institute of Arts ; Denver Art Museum ; Musée des Beaux-Arts de Rouen ; Portland Art Museum ; Dallas Museum of Art ; Los Angeles County Museum of Art ; Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown ; Musée de Grenoble, Musée des Arts Africains, Océaniens, Amérindiens de Marseille ; Musée des Augustins, Toulouse ; Musée des Beaux-Arts de Dijon ; Musée des Beaux-Arts de Tours ; Cleveland Museum of Art ; Saint Louis Art Museum

Le numérique fait partie du quotidien des jeunes générations. Leurs pratiques des nouveaux médias doivent à cet égard être prises en considération dans la perspective d'une accessibilité renforcée à l'art et

à la culture via l'écran digital. Si les supports numériques plaident en faveur d'une autonomisation de l'apprentissage culturel par le biais d'objets familiers, les institutions muséales doivent cependant veiller à ce que les nouveaux médias ne se substituent pas à l'appréciation directe des œuvres d'art. Une réflexion sur ce thème a été engagée en décembre 2011, lors de la rencontre « FRAME Education » au musée des Beaux-Arts de Rennes. L'équipe de médiation de ce musée a en effet travaillé à un projet de visite autonome destinée aux 15-25 ans à partir d'un programme sur tablette numérique intitulé GAMME (Guide Augmenté Mobile pour les Musées et les Expositions). Cette expérience innovante, en cours d'élaboration en 2011 et effective depuis avril 2012 tous les mercredi et dimanche après-midi, permet de découvrir le musée en réalité augmentée (détail d'une œuvre presque invisible à l'œil nu, tel le repentir, accès à des interviews d'artistes contemporains, etc...) à travers un parcours pré-programmé. L'exemplarité de ce mode d'accès à l'art et son intérêt en matière d'éveil sont avérés. La rencontre des médiateurs de FRAME à Rennes a toutefois soulevé quelques interrogations relatives aux limites engendrées par le numérique en matière d'accessibilité à l'art, qui plus est pour des jeunes n'ayant pas une pratique courante du musée. Ces questionnements portent notamment sur la notion de partage entre visiteurs autour des œuvres d'art et sur le risque d'une captation excessive de l'attention par l'écran de la tablette numérique au détriment du regard posé directement sur l'œuvre.

B° Les actions en cours

Pour un accès à l'art et la culture des jeunes placés sous main de justice

-« **TALKING ART / PARLER D'ART** » est un programme destiné au public en milieu carcéral et réalisé en concertation avec les autorités judiciaires locales. Cette action est inspirée d'une expérience lancée par le **Sterling and Francine Clark Art Institute de Williamstown**, intitulée R.A.I.S.E. (Responding to Art Involves Self Expression). En accord avec le tribunal pour mineurs du comté de Berkshire (Massachusetts), ce programme constitue une alternative imposée aux mineurs délinquants en amont de leur incarcération. Il ne s'agit plus de punir pour les fautes commises mais d'éduquer en vue d'un allègement de peine. L'éducation est une réponse à la violence. Ce programme s'adresse à des jeunes issus généralement de milieux défavorisés et les confronte à une expérience artistique nouvelle. L'idée est de leur faire prendre conscience de qualités intrinsèques grâce au dialogue autour des œuvres d'art. La notion d'écoute, le respect d'autrui et la valorisation de l'être sont au cœur de ce programme exemplaire.

Devant le succès obtenu aux U. S. A., le projet a été étendu à deux musées français membres de FRAME :

-**Le musée Fabre de Montpellier**, qui avait déjà entamé en 2006 un programme à destination des publics adultes sous main de justice. Appelé le Musée Citoyen, cette initiative est née de la volonté d'améliorer l'accès des collections au plus grand nombre et particulièrement aux publics généralement privés d'activités culturelles. Le projet montpellierain a d'abord pris part au programme FRAME Talking Art / Parler d'art en 2010 en vue de faire évoluer sa programmation pour les prisonniers adultes en fonction des expériences vécues au Clark Art Institute de Williamstown. Depuis janvier 2012, le musée Fabre accueille un groupe d'adolescents sous main de justice du Service Territorial Educatif et d'Insertion (STEI) de Montpellier. Le projet PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) a pour but de briser les clichés en connectant deux mondes très éloignés : l'adolescence en difficulté et le musée. La médiation doit pouvoir créer du lien social et ainsi participer au processus de réintégration de ces mineurs dans la société. Le partenariat entre le STEI et le musée s'organise autour d'un projet de médiation spécifique composé de cinq séances réparties entre visites des collections et pratiques artistiques en atelier. Au regard du bilan très positif de cette première expérience le Service des publics du musée Fabre envisage de donner plus d'ampleur au projet dans l'avenir. L'intention serait de l'élargir à d'autres structures de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de l'Hérault tout en organisant un événementiel autour des productions en atelier, grâce notamment à l'affectation de moyens humains supplémentaires afin de donner plus d'ambition à ce programme. A cet égard, le musée Fabre a sollicité le soutien du réseau FRAME afin de poursuivre ce projet en 2013.

-**Les musées de Marseille** (Beaux-arts, Archéologie, Arts décoratifs) ont rejoint le programme Talking Art / Parler d'art à la suite de la rencontre éducative organisée par FRAME en 2008 au Clark Art Institute de Williamstown. Inspiré de R.A.I.S.E., le projet de Marseille s'en démarque cependant car il s'adresse à de jeunes détenus déjà incarcérés, jugés ou en attente de jugement. Le programme mis en place par les musées de Marseille se déroule au sein des musées et de l'Etablissement Pénitentier pour Mineurs (EPM) du quartier de la Valentine (11^e arrondissement de Marseille). Depuis juin 2007, le Ministère de la justice s'est équipé de sept structures de ce type. Si l'EPM reste une prison, il se caractérise cependant par un encadrement fort et pluridisciplinaire impliquant l'Administration pénitentiaire, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et l'Education nationale. Les mineurs y bénéficient de vingt heures

d'enseignement général et technique hebdomadaires auxquelles il faut ajouter des heures d'activités socio-culturelles et sportives. C'est à ce titre que le Service des Publics des musées de Marseille a pu intervenir auprès de l'EPM de la Valentine dès 2010. L'initiative était une première pour les musées de Marseille et pour les EPM également. Chaque projet a été défini et mis en place en collaboration avec les différents ministères et directions concernées. Proche de l'expérience menée au Clark Art Institute de Williamstown, le programme propose des lectures d'œuvre aux détenus, au musée ou par le biais de diaporamas à l'EPM, mais aussi des séances d'écriture encadrées par une comédienne, afin de les aider à mettre en mot leur propre histoire. Chacune des quatre sessions menées depuis 2010 à Marseille s'est terminée par la production de portraits ou d'autoportraits des détenus. En projetant son image sur la toile, le jeune est ainsi amené à un travail d'introspection. Dans le cadre de l'exposition *Corps et ombres, Caravage et le caravagisme européen* (musée Fabre de Montpellier et musée des Augustins de Toulouse, 23 juin-14 octobre 2012), réalisée sous les auspices de FRAME, les musées de Marseille viennent de consacrer une session Talking Art à ce peintre du clair-obscur. Ils ont ainsi ancré ce programme au cœur de l'actualité culturelle. Le succès remporté par cette initiative se mesure auprès des jeunes qui ont suivi les deux dernières sessions hors temps scolaire et de leur plein gré mais aussi auprès de la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui envisage d'étendre le projet à tout le département avec l'aide et l'expérience des musées de Marseille.

Pour un renforcement de l'accès à la culture et la valorisation de la créativité des jeunes

-« **MUSIQUE ET ART / MUSIC AND ART** » : A l'initiative du musée des Beaux-Arts de Lyon, ce programme offre la possibilité à des étudiants en musique ou à de jeunes danseurs issus des conservatoires ou des écoles de musique et de danse de créer une chorégraphie ou de composer une œuvre musicale en regard d'une peinture, d'une sculpture ou d'un espace choisi au musée. Les objectifs visés sont multiples. Le programme permet tout d'abord à de jeunes artistes d'exercer leur art et de démontrer leur talent au cours d'un événement culturel organisé au musée : un concert ou un ballet suivi d'un échange avec le public. Ce programme favorise également la rencontre entre différentes expressions artistiques et donne de l'œuvre d'art une interprétation nouvelle, au-delà des visites traditionnelles.

Cette expérience menée dans le cadre du FRAME s'est développée en France aux musées des Beaux-Arts de Lyon puis de Tours (6 sessions depuis 2009) et aussi aux Etats-Unis, au Dallas Museum of Art et au Minneapolis Institute of Arts. L'objectif affiché est de valoriser et de stimuler la créativité des jeunes artistes en mettant leurs créations en ligne sur le site Internet de FRAME afin de permettre des approches comparatistes. En effet, chaque prestation est filmée et propose aux artistes d'expliquer leur processus de création lors d'une interview à vocation pédagogique pour le public. Cette présence sur le site de FRAME assure également une visibilité pour ces jeunes créateurs.

Une diffusion de ces créations via des bornes interactives dans les salles du musée ou via une application à télécharger sur tablette tactile et smartphone reste à envisager comme complément aux fiches de lecture des œuvres proposées dans les galeries. Cette suggestion aurait également pour avantage de pérenniser les œuvres de ces jeunes compositeurs et danseurs au sein même du musée tout en les reliant directement à leur source de création.

Dans le paysage muséographique international actuel, FRAME offre à ses vingt-six musées une chance unique de coopération professionnelle visant à promouvoir de part et d'autre de l'Atlantique la connaissance de patrimoines culturels d'exception auprès des publics les plus larges via des expositions de haut niveau scientifique mais également des programmes de médiation innovants, principalement destinés aux jeunes générations qui incarnent le public de demain.